

Bulletin Azimut

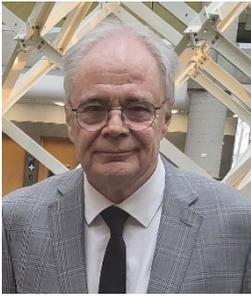
Le bulletin des membres de l'Association québécoise des bénévoles en recherche et sauvetage

Juillet 2023



En renfort à la SOPFEU

MOT DU PRÉSIDENT



Guy Lapointe

Bonjour à tous,

Le début de notre saison opérationnelle est bien différent des années précédentes, il faut bien l'avouer. Tout d'abord, l'interdiction de fréquenter les milieux forestiers en raison des feux de forêt et de la mauvaise qualité de l'air ont grandement réduit les possibilités qu'une personne se perde en forêt.

Alors que le retour à la normale s'amorçait, les grosses périodes de chaleur et les caprices de Dame Nature sont à nouveau venus contrecarrer les plans des villégiateurs.

C'est donc en matière de sécurité publique que nos activités printanières ont été concentrées. Au cours des mois d'avril et mai dernier, les membres du groupe *Sauvetage Bénévole Outaouais / Ottawa Volunteer Search And Rescue* ont prêté main forte aux autorités de la Ville de Gatineau et de la MRC des Collines de l'Outaouais dans des activités de sécurité civile, notamment lors d'inondations printanières et de tempêtes de verglas.

Par la suite, l'effondrement d'une route à Rivière-Éternité a nécessité la contribution de nos membres du groupe *Sauvetage Région 02 et Recherche et Sauvetage Québec-Métro (RSQM)*. Avant d'entreprendre les opérations visant à retrouver deux personnes disparues dans la rivière, nos membres ont assisté les autorités dans l'évacuation de résidents d'un terrain de camping.

Et que dire de notre déploiement en assistance à la *SOPFEU*? C'est grâce à des contacts établis lors des Rendez-vous bénévoles en sécurité civile que la *SOPFEU* a été en mesure de reconnaître l'expertise des bénévoles en recherche et sauvetage de l'AQBRS, ce qui a généré la demande initiale. Au total, 22 membres de notre Association ont suivi la formation de pompier auxiliaire. Pour les membres qui ont participé à l'effort, ce fut une expérience incroyable, comme en témoigne l'entrevue réalisée par François Arsenault auprès de Chafic Larochelle-Eid à la page 3. J'en profite pour remercier tous les membres qui ont apporté leur support. Je suis certain que tous sont heureux de leur expérience.

L'implication de nos membres dans ces sinistres a été largement médiatisée et suivi de près par les autorités gouvernementales, autant au niveau national, provincial et de certaines municipalités qui travaillent toujours à bonifier leurs offres de service en matière de sécurité publique. Bien qu'énormément tristes, ces événements contribuent à faire reconnaître les capacités des organismes bénévoles.

Bien que nos activités reliées à notre mandat premier aient été au ralenti, les autorités savent que nous sommes toujours prêts à les assister en cas de besoin.

Souvenez-vous que votre Association est toujours prête à vous supporter dans vos initiatives.

Merci encore pour votre confiance!

Guy Lapointe, président

Des membres de l'AQBRS en renforts pour lutter contre les feux de forêts

Par François Arsenault, vice-président AQBRS

Les feux de forêts ont été particulièrement actifs et destructeurs cet été au Québec et au Canada. Des pompiers forestiers professionnels provenant de nombreux pays dans le monde sont d'ailleurs venus au Québec pour aider les équipes de la SOPFEU. Devant l'ampleur de la situation, la SOPFEU a également fait appel à l'AQBRS pour que ses membres puissent prêter main forte aux équipes en place. Il s'agissait d'une première pour l'AQBRS et c'est ainsi que 22 membres ont levé la main et se sont présentés à la formation obligatoire de la SOPFEU pour devenir « combattant auxiliaire ».



Un de ces volontaires est Chafic Larochelle-Eid que je rencontre afin d'en apprendre sur son expérience.

Bonjour Chafic, merci de vous prêter à cette entrevue.

Parlez-nous un peu de vous. Vous êtes membre de l'AQBRS depuis quand et vous êtes affilié à quel groupe?

J'ai 32 ans et je travaille dans le secteur des technologies de l'information. Je suis membre de Québec Secours depuis 2019.

Pourquoi avez-vous décidé de vous porter volontaire pour la SOPFEU?

Lorsque j'ai pris connaissance du courriel de l'AQBRS demandant des volontaires pour venir en aide à la SOPFEU, j'y ai vu une belle opportunité de m'impliquer. Il s'agit à mon avis d'un travail utile et très concret. Je trouve important de faire partie d'un groupe qui fait une différence et qui cherche à atteindre chaque jour des objectifs précis. J'ai donc décidé de m'impliquer tout comme ma conjointe qui a aussi suivi la formation.

En quoi consistait la formation de combattant auxiliaire?

La formation se donnait dans les locaux de l'école de foresterie à Duchesnay en banlieue de Québec. Il s'agit d'une formation qui se donne habituellement sur une quarantaine d'heures et qui a été condensée en deux jours et demi vu l'urgence de la situation et le fait que la plupart de la soixantaine des participants de ma cohorte avaient une expérience en forêt. On nous a notamment enseigné les consignes de sécurité et l'utilisation de divers outils comme les pompes et les boyaux. On nous a expliqué les rôles de chaque personne dans une équipe et comment accomplir les diverses tâches attendues. Il fallait aussi nous indiquer comment agir en présence d'avions et d'hélicoptères. Nous avons aussi pratiqué les techniques apprises dans un champ à proximité. La formation se terminait avec un examen médical.

Vous avez été déployé quand, où et pour combien de temps?

Dès le lendemain de l'examen médical, on m'a demandé de me rendre à la base de la SOPFEU de Roberval pour débiter mon déploiement. Dans mon cas, le déploiement a duré sept jours. Je logeais dans un premier temps dans un hôtel à proximité de la base. Chaque matin, je quittais l'hôtel pour me rendre à la base et on me déployait quelque part. Nous devions être constamment prêts à toute éventualité et je devais avoir mon sac d'attaque et mon sac de dix jours avec le reste de mes effets personnels toujours préparés. Mon sac d'attaque contient notamment un kit de premiers soins, de l'eau, un lunch et quelques items de rechange. La situation changeait très vite, alors nous avions peu d'information en avance. Je ne suis pas resté longtemps à Roberval puisque j'ai rapidement été déployé dans un camp forestier à Obedjiwan où je suis resté cinq jours avec une cinquantaine de personnes.

Comment se déroulait une journée type?

Je me levais vers 5h pour aller manger un petit déjeuner très copieux dans la cafétéria du camp forestier. Par la suite, j'apportais un lunch qui avait été préparé à notre attention avant de finaliser mon sac d'attaque. Chaque matin, nous recevions un briefing sur notre mission du jour. Par la suite, les équipes se répartissaient avec un chef d'équipe dans des pick-up pour se rendre à un hélicad désigné. Celui-ci pouvait être à 10 minutes de route sur des chemins forestiers ou à 2h30! Rendu sur place un hélicoptère venait nous chercher et nous déposait dans une clairière sur notre lieu d'intervention. On devait rapidement sortir nos sacs, les boyaux, les pompes et l'essence pour la journée. Par la suite, on devait trouver un lac ou un cours d'eau pour placer les pompes et installer les boyaux. Parfois, la longueur des boyaux pouvait faire quelques kilomètres! Les journées duraient facilement 12-13 heures.



Crédit photo – Québec Secours

Pouvez-vous nous parler de ce que vous avez fait?

Les journées étaient très variées. Par exemple, je pouvais ramasser de l'équipement laissé sur une intervention une journée, alors que pendant d'autres journées j'ai fait partie d'un groupe d'attaque initiale du feu. J'ai aussi patrouillé des secteurs préalablement éteints pour m'assurer que le feu ne reprendrait pas. Par exemple, lorsque l'on voit une légère fumée sortir du sol, cela peut être un indice qu'il y a un feu souterrain. En arrosant ce secteur, on voyait parfois le feu sortir du sol. On travaillait de concert avec des hélicoptères qui lâchaient des trombes d'eau sur le feu à proximité.

Qu'est-ce que vous avez trouvé le plus dur?

Les insectes! Je n'ai jamais vu autant de moustiques et de mouches noires! J'ai rapidement appris que la moindre parcelle de peau non protégée leur servait de buffet (rires). Nous étions aussi toujours mouillés à cause de l'eau.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris?

C'est le fait de prendre l'hélicoptère plusieurs fois par jour. J'ai aussi été agréablement surpris par l'incroyable esprit d'équipe et de solidarité entre les membres. Les gens gardaient une bonne humeur relative malgré la fatigue et la gravité de la situation.

Comment étiez-vous encadrés et quelles mesures de sécurité étaient en place?

On a récemment vu quelques articles où des pompiers forestiers ont été blessés au Québec et ailleurs. L'aspect sécurité est toujours au cœur des préoccupations de tout le monde. Nous travaillons toujours à proximité d'une source d'eau pour s'y réfugier si la situation devait s'aggraver trop rapidement. On doit connaître en tout temps les routes d'évacuation et le plan d'évacuation. Nous sommes en contact radios constant avec les hélicoptères pour être prêt à être évacués rapidement au besoin. Nous avons bien entendu notre équipement de sécurité obligatoire et un chef d'équipe formé et expérimenté pour nous donner nos consignes. On nous enseigne aussi de prendre quelques secondes pour réfléchir avant d'agir, on ne doit pas être trop pressé pour éviter des blessures.

Quel est le plus grand défi que vous avez eu à surmonter?

Lors d'un des déploiements, l'hélicoptère ne pouvait transporter l'équipe de quatre dont je faisais partie dans un seul voyage en raison de tout l'équipement qu'il fallait apporter. J'ai donc été du premier voyage avec ma conjointe qui travaillait aussi comme combattante auxiliaire. L'hélicoptère nous a débarqué à proximité d'un immense brasier avant de repartir chercher le reste du groupe. Nous devons rapidement installer les pompes et les boyaux en attendant les autres. La vue du feu et surtout son grondement assourdissant était franchement impressionnant!



Crédit photo – Québec Secours

Avez une anecdote pour nous?

Oui, dans le camp forestier, tout le monde parlait du « séchoir ». J'ignorais ce que c'était avant de comprendre qu'il s'agissait d'une pièce qui était chauffée au maximum dans laquelle les gens laissaient leur équipement mouillé à la fin de la journée. Le matin, tout était sec comme par magie!

Merci Chafic pour votre implication et bonne chance dans votre prochaine opération. Vous m'avez dit que vous attendez aujourd'hui des nouvelles de votre prochain déploiement qui risque d'être dès demain! Soyez prudent!

Note : Ce texte a été édité après l'entrevue pour le rendre plus fluide pour le lecteur. Les photos proviennent de Chafic Larochelle-Eid.

Un projet de loi portant sur la recherche des personnes disparues est à l'étude

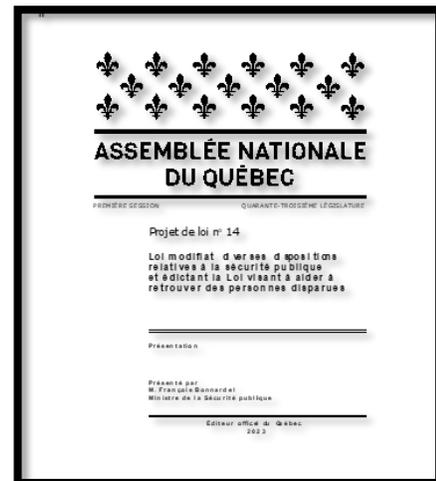
Par François Arsenault, vice-président AQBRS

Le 15 mars dernier, le ministre de la Sécurité publique du Québec a déposé à l'Assemblée nationale le projet de loi no. 14, Loi modifiant diverses dispositions relatives à la sécurité publique et édictant la Loi visant à aider à retrouver des personnes disparues. Ce projet de loi reprend notamment les principaux éléments du Missing persons Act existant dans toutes les provinces du Canada. En gros, ce projet de loi permet aux corps policiers d'obtenir une ordonnance d'un juge pour avoir accès à certains éléments d'enquête lors d'une recherche d'une personne disparue (ex : relevés cellulaires, textos, relevés bancaires, historique de navigation Internet, etc.).

Un autre volet vise à faciliter la communication au public d'informations au sujet de la personne disparue comme son âge et son état de santé. L'AQBRS a déposé un mémoire devant la commission parlementaire qui étudiera ce projet de loi. Des auditions publiques se sont tenues du 4 au 6 avril où une douzaine de groupes ont donné leur avis sur ce projet de loi (dont plusieurs aspects ne touchent pas la recherche de personne disparues comme tel). Essentiellement, l'AQBRS est d'accord avec le contenu du projet loi puisqu'il vise notamment à donner aux corps de police de nouveaux outils pour permettre de retracer plus rapidement une personne disparue. L'AQBRS se réjouit par ailleurs que le projet de loi reconnaisse à son article 4 la complémentarité d'autres organisations comme dans les opérations policières. On peut penser que l'AQBRS rentrera dans cette catégorie.

Cependant, l'AQBRS souhaite une précision dans la loi pour indiquer que les renseignements prévus à l'article 8 du projet de loi (renseignements sur la personne disparue) puissent être communiqués préalablement à toute personne mandatée pour participer à une opération de recherche. Finalement, l'AQBRS demande que le projet de loi prévoie une immunité pour les intervenants participant à une recherche comme c'est le cas dans les autres juridictions. Le mémoire de l'AQBRS et des autres groupes peuvent être consultés ici :

<https://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/commissions/ci/mandats/Mandat-48805/index.html>



Au moment d'écrire ces lignes, le projet de loi est à l'étape de l'étude détaillée en commission parlementaire. L'AQBRS a bon espoir que ce projet de loi soit adopté par l'Assemblée nationale cet automne. Le texte du projet de loi peut être consulté ici : <https://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-14-43-1.html> (il faut aller à l'article 117 du projet de loi pour lire la partie concernant les personnes disparues).

Une première recherche d'envergure en 2023 pour l'AQBRS

Par François Arsenault, vice-président AQBRS

L'AQBRS était mobilisée le 3 mai pour participer à la recherche des deux pompiers volontaires emportés le 1er mai par le débordement catastrophique de la rivière du Gouffre au nord de Baie Saint-Paul. Rappelons que ces deux pompiers volontaires de Saint-Urbain tentaient de venir en aide aux résidents d'une maison isolée par l'eau alors qu'ils ont possiblement été surpris par la montée rapide de la rivière. Une fois mobilisés, 15 membres de Recherche et Sauvetage Québec Métro (RSQM) et cinq membres de Sauvetage 02 ont rapidement pris la route pour se rendre à Baie Saint-Paul.



Crédit photo - RSQM

Un peu avant l'arrivée des équipes, le corps d'un premier pompier a été localisé. Les équipes de l'AQBRS qui se sont rapidement déployées dans plusieurs secteurs de recherche fournis par la SQ le long des berges de la rivière. C'est ainsi que trois équipes de chercheurs de l'AQBRS, notamment équipés de VFI et de sacs à cordes (cordage de sauvetage), ont parcouru le terrain parfois très difficile à la recherche du 2^e pompier. Ce dernier a par la suite été localisé par l'hélicoptère de la SQ environ une heure après le début des recherches dans le secteur d'une des équipes de bénévoles. La CNESST mène une enquête sur les circonstances de ce tragique accident.

L'AQBRS offre ses sincères condoléances à la famille et aux proches de ces deux pompiers décédés dans l'exercice de leurs fonctions.

Le Grand rassemblement sur les urgences dans les Premières-Nations

Par Guy Lapointe, président AQBRS



Les 24 et 25 mai derniers, suite à l'invitation du *Grand-Conseil de la Nation Waban-Aki*, il nous faisait grand plaisir de participer au second rassemblement sur les urgences dans les Premières-Nations. La première présentation avait eu lieu avant la pandémie de Covid-19.

Lors de ce colloque, nous avons participé à un panel sur les opérations de recherche et sauvetage dans les communautés autochtones en compagnie d'Élie Gosselin de l'unité d'urgence de la Sûreté du Québec et de monsieur Adélarde Bellefleur d'Unamen-Shipu et membre des *Rangers canadiens*.



Nous avons eu l'occasion de revenir sur notre intervention sur le territoire de Waskaganish en novembre 2017 et sur les efforts entourant la mise sur pied du projet FIRST (Formation sur l'Intégration en Recherche et Sauvetage Terrestre) que nous aimerions bien voir renaître.

Ce programme prévoyait la formation des résidents de plus de 40 communautés autochtones à travers la province.

Grosse opération de recherche à Rivière-Éternité

Par François Arsenault, vice-président AQBRS

Le 1er juillet dernier, une pluie diluvienne est tombée sur la petite communauté de Rivière-Éternité. Cette pluie a fait en sorte que la rivière est montée quatre fois plus haut que son cours normal et est sortie de son lit. C'est ainsi qu'une portion de la route 170 a été emportée par les flots et que de nombreuses demeures ont été inondées. Une partie de la population a dû être évacuée d'urgence.

La situation est devenue particulièrement dramatique au Parc national du Fjord-du-Saguenay où de nombreux campeurs et amoureux du plein air profitaient de ce lieu majestueux. En effet, la route reliant le parc au village a été gravement endommagée par de nombreux glissements de terrains. Rappelons qu'il s'agit du seul chemin pour se rendre au parc. Cette journée se révélera funeste pour deux personnes qui se trouvaient sur cette petite route lorsqu'ils ont été emportés par un des nombreux glissements de terrain qui est survenu dans un espace de quelques heures.



Crédit photo - RSQM

C'est dans ce contexte que l'AQBRS a été mobilisée le 2 juillet à la demande de la Sûreté du Québec pour accomplir un double mandat. Une douzaine de membres provenant de *Sauvetage Région 02* et *Recherche et Sauvetage Québec-Métro (RSQM)* se sont présentés au quartier général des opérations situé à côté de la magnifique église de Rivière-Éternité.

Sur place, se trouvait notamment les effectifs de la SQ (opérations, chercheurs, plongeurs, équipe nautique, VTT etc.), les pompiers de plusieurs municipalités avoisinantes, la Sécurité civile, le ministère des Transports et l'équipe de gestion de crise de la SÉPAQ.

Le chemin pour se rendre à l'endroit où sont disparues les deux victimes a été jugé dans un premier temps trop instable pour permettre aux équipes de se rendre sur place. Elles ont donc été assignées à l'opération d'évacuation des 94 campeurs coincés au camping. Nous apprenons qu'ils seront tous hélicoptérés jusqu'au village. Notre rôle se limitera pour cette première journée à accueillir les campeurs à leur sortie des hélicoptères, de vérifier sommairement s'ils ont besoin de soins (avec les pompiers et ambulanciers) et de les escorter au sous-sol de l'église où ils seront pris en charge par la Croix-Rouge et la SÉPAQ. Les deux hélicoptères de la SQ sur place ont ainsi effectué huit voyages chacun pour évacuer sans incident tous les campeurs. L'état d'esprit de ces évacués d'un jour était plutôt bon malgré le fait qu'ils ont dû abandonner leur véhicule, tente et tout leur attirail de camping sur place. Ils devront revenir lorsque le chemin du parc sera à nouveau praticable, ce qui prendra plus d'une semaine.



Crédit photo - RSQM

La pluie ayant cessée, une partie de la route du parc ayant été dégagée et le feu vert des autorités pour utiliser de manière restreinte le chemin du parc étant obtenu, l'AQBRS a pu lors de cette 2^e journée débiter les recherches pour retrouver les deux disparus. Il s'agira de chercher le bois longeant les berges de la rivière et le chemin. Les berges immédiates avaient été vérifiées par les équipes de la SQ la veille. La rivière ayant débordée deux jours auparavant, il serait possible que les victimes s'y retrouvent un plus en hauteur même si le niveau d'eau a depuis baissé. Nous nous sommes donc rendus au site principal du camping

dans un convoi de véhicules qui devait rouler à basse vitesse pour éviter les nombreux obstacles encore présents sur la route. Une fois rendues, deux équipes ont été formées. La première partirait du lieu où sont disparus les deux victimes (facilement identifiable en raison

de la présence d'un véhicule), alors que la 2e équipe sera transportée en VTT à l'autre extrémité du secteur de recherche. Les deux équipes marcheraient ainsi l'une vers l'autre. La recherche était particulièrement difficile dans plusieurs sections qui étaient encore partiellement inondées et en raison des nombreux débris qui s'y trouvaient. Un nouveau secteur un peu plus loin en aval de la rivière fut attribué aux équipes en après-midi. Malgré tous nos efforts, aucun signe des victimes ne fut trouvé et les équipes ont donc été démobilisées en fin de journée. Les deux victimes furent finalement retrouvées sans vie le lendemain par deux plongeurs de la SQ qui vérifiaient une nouvelle fois le secteur avoisinant la voiture alors que le niveau d'eau avait davantage baissé. Toutes nos condoléances aux familles.

Une Assemblée générale annuelle bien remplie

Par François Arsenault, vice-président AQBRS



L'Assemblée générale annuelle de l'AQBRS s'est tenue le 4 mai dernier. 31 personnes représentant la plupart des groupes membres ont assistés par visioconférence à cette soirée riche en information. Guy Lapointe a notamment présenté les grandes réalisations de l'AQBRS au cours de la dernière année. Il a par ailleurs annoncé une excellente nouvelle avec la décision de ministère de la Sécurité publique de hausser le financement de l'AQBRS. Il s'agit de l'aboutissement de plusieurs années de travail de la part de Guy Lapointe.

C'était aussi l'occasion de renouveler le mandat de plusieurs membres du conseil d'administration qui venait à échéance cette année. Alain Richard a choisi de ne pas demander le renouvellement de son poste d'administrateur après avoir passé plusieurs années au conseil. C'est ainsi que Dany Chaput de *Recherche Sauvetage Estrie (RSE)* a fait son entrée au conseil. Catherine Dumouchel, Raynald Leclerc et Sonya June Fitzpatrick ont vu leurs mandats renouvelés comme administrateurs. Enfin, François Arsenault accède à la vice-présidence de l'Association. Pour leur part, Guy Lapointe et Cindy Marcil poursuivent respectivement leur mandat de président et de trésorière.

Félicitations aux membres réélus, bienvenue à Dany et merci à Alain pour son implication!

Projet de main-d'œuvre humanitaire – Nouvelle annonce

Par Guy Lapointe, président AQBRS

Dans le cadre du projet de main-d'œuvre humanitaire impliquant les différentes organisations non-gouvernementales comme l'Association canadienne des volontaires en recherche et sauvetage (ACVRS), le ministre de la Protection civile du Canada, Bill Blair a récemment annoncé l'octroi d'un montant de 82 millions de dollars destiné à renforcer la capacité des organismes bénévoles canadiens en réponse aux catastrophes.



L'annonce initiale ayant été faite en mai 2022 et signée en juillet de la même année, la récente annonce constituait un rappel de la contribution du gouvernement canadien au programme déjà en place mais dont la phase 2 se terminait le 31 mars dernier. Il ne s'agit pas d'une nouvelle contribution.

À l'heure actuelle, le projet de main-d'œuvre humanitaire a été mis en application une seule fois, au printemps 2022 en aide à la communauté autochtone de Deer Lake, au nord de l'Ontario.

Résultats attendus

Des travaux d'élaboration sont en cours et l'ACVRS se concentre sur le renforcement de sa capacité de préparation et de déploiement par les moyens suivants :

- Poursuite de l'examen et de la révision de l'ébauche du document sur le Concept des opérations nationales de recherche et de sauvetage achevée au cours de la phase 1;
- Opérationnalisation du Concept des opérations nationales de recherche et de sauvetage;
- Développement des opérations et de la logistique intérimaires pour soutenir le programme de main-d'œuvre humanitaire de l'ACVRS;
- Élaboration d'un système visant à assurer un soutien logistique mobile et évolutif;
- Mise en place d'un système de gestion des données;
- Achat de trousseaux et de fournitures de préparation de base pour soutenir les futurs déploiements de la main-d'œuvre humanitaire;
- Élaboration d'ententes avec les provinces et les territoires;
- Élaboration et mise en œuvre d'un programme d'engagement des collectivités autochtones et éloignées.



À l'heure actuelle, certains équipements ont été acquis et sont gardés à Terre-Neuve, où se situe le bureau central de l'ACVRS.

Rappelons que le déploiement de la main-d'œuvre humanitaire exige qu'un gouvernement provincial ou territorial demande l'aide du gouvernement canadien. Malheureusement, le premier réflexe est toujours de mobiliser les Forces Armées canadiennes.

Les Rendez-vous bénévoles en sécurité civile



Déjà depuis plusieurs mois, nous nous affairons à la préparation des *Rendez-vous bénévoles 2023*. Cette année, c'est à Contrecœur, au Centre du Québec, que se dérouleront les activités.

Parrainés par l'Association de sécurité civile du Québec (ASCQ), ce rendez-vous des différents organismes bénévoles existe depuis 2015. Ils ont fait relâche durant la pandémie. Les Rendez-vous bénévoles ont pour but de faire reconnaître la contribution et l'expertise bénévole afin qu'ils puissent venir en aide aux autorités lors de sinistres majeurs.

L'école de Sécurité civile se tiendra à la Colonie des Grèves de Contrecœur samedi, le 26 août. L'AQBRS y présentera une formation sur l'intégration des bénévoles en sécurité civile. Plusieurs autres formations seront données par des représentants des différentes ONG participantes.

Les Rendez-vous bénévoles se tiendront au même endroit le 23 septembre. La préparation des différents scénarios nous permet d'entrevoir une journée fort intéressante. Les organismes impliqués sont :

- L'Association de sécurité civile du Québec
- L'Ambulance Saint-Jean
- L'Armée du Salut
- La Garde-Côtière auxiliaire
- SÉRABEC
- RAQI
- La Croix-Rouge
- L'Association québécoise des bénévoles en recherche et sauvetage (AQBRS)
- Le Service incendie de la Ville de Contrecœur.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux afin d'en savoir plus.

Le bulletin Azimut est publié de façon périodique par l'Association québécoise des bénévoles en recherche et sauvetage. Il est destiné à faire connaître les différentes activités organisées par ses groupes membres.

N'hésitez-pas à nous faire parvenir vos articles à l'adresse suivante :

aqbrs1@gmail.com